

Eloge de la Cathédrale Notre-Dame-de-Grâce

La dédicace de la Cathédrale, le 12 mai, fête qui célèbre l'anniversaire de sa consécration, me pousse à faire l'éloge de la Cathédrale.

En tant que chrétien, la Cathédrale est d'abord la Maison de Dieu, en tant qu'évêque, elle est également l'église où j'enseigne et préside les grandes célébrations, l'église où je serai normalement enterré. Et en tant qu'habitant du Nord, la Cathédrale est également la Maison du Peuple où il peut élever son âme et affermir son unité.

La Cathédrale comme toute église est d'abord la Maison de Dieu

Elle est le lieu où la communauté chrétienne se réunit pour prier et célébrer les sacrements, notamment l'eucharistie et le pardon. Comme dans toute église, ce qui est central dans une cathédrale c'est l'autel où le sacrifice eucharistique est célébré et l'ambon où la Parole de Dieu est proclamée. Le jour de son inauguration, l'autel a été oint avec le Saint-Chrême, l'huile consacrée par l'évêque dans la semaine sainte. L'autel consacré signifie alors la présence du Christ qui est à la fois, l'autel, la victime et le prêtre. De même, est béni l'ambon qui signifie la présence du Christ Verbe fait chair, Parole qui éclaire les cœurs et les intelligences.

La Cathédrale de Cambrai sert également d'église paroissiale et vit ainsi au rythme à la fois hebdomadaire des messes du dimanche et annuel des fêtes liturgiques d'un Avent à l'autre. Comme dans les autres églises de Cambrai, les étapes de la vie y sont célébrées du baptême aux funérailles. Même si les chiffres ne disent pas tout du dynamisme d'une communauté, il y a en moyenne 500 célébrations par an.

Lieu de célébration, la Cathédrale offre également un havre de paix et de silence. Les personnes qui assurent l'accueil et la surveillance, ainsi que les prêtres qui se tiennent à disposition pour un entretien spirituel ou le sacrement de la confession, sont témoins d'une fréquentation quoique modeste mais continue. Avant la pandémie du Covid, on comptait une moyenne de 15 mille visiteurs par an. Ce qui fait de la Cathédrale, le monument religieux le plus visité dans le diocèse.

L'attention à garder la Cathédrale ouverte et accueillante est un encouragement aux autres paroisses du diocèse. La sécurité des églises est assurée si elles sont ouvertes et fréquentées, et non si elles restent fermées et délaissées ! Ce sont d'abord des lieux de prière personnelle et ecclésiale. L'attention à la beauté et à la propreté du lieu participe à l'évangélisation des cœurs.

Si la Cathédrale comme toute église est la maison de Dieu, le lieu qui veut permettre la rencontre de Dieu, elle l'est d'une manière unique par le fait d'avoir été à l'origine une abbatale dédiée au Saint Sépulcre. Dès le XI^e siècle, des moines bénédictins célébraient quotidiennement l'Eucharistie et la Liturgie des Heures et centraient leur prière sur le cœur de la foi : la mort et la résurrection du Christ.

En 1896, la Cathédrale sera érigée par le Pape Léon XIII en basilique mineure. Elle est ainsi rattachée à la Basilique Sainte-Marie Majeure de Rome et reconnue comme un insigne lieu de pèlerinage à la Vierge Marie, vénérée sous le vocable de Notre-Dame-de-Grâce. Loin de détourner le croyant de la foi au Christ, la Vierge Marie permet de l'approfondir et d'expérimenter à sa suite la fécondité d'une foi humble et vivante. Le Cardinal François-Xavier Thuan écrivait : « Notre Mère Marie, c'est l'Evangile en livre de poche, en édition populaire, plus accessible encore que la vie des saints » (« 365 jours d'espérance » Sarment, éd. Du Jubilé 2005, p 797).

La Cathédrale est l'église de l'évêque

Maison de Dieu comme toute église, la Cathédrale possède néanmoins elle seule la cathèdre, d'où son nom. La cathèdre qui est le siège de l'évêque, symbolise la charge de l'évêque, celle d'enseigner et de conduire le peuple que Dieu lui a confié. Il poursuit la mission du Christ venu révéler le vrai visage de Dieu et conduire le peuple vers Lui. Pour pouvoir y répondre, l'évêque reçoit par le sacrement de l'ordination, l'Esprit du Christ Tête et Pasteur de l'Eglise, comme l'affirme la prière d'ordination. Alors que l'ordinand est à genoux sous l'évangélaire ouvert au-dessus de sa tête, l'ensemble des évêques présents, les mains étendues, disent « Dieu et Père de Jésus-Christ notre Seigneur... répands sur celui que tu as choisi la force qui vient de toi, l'Esprit souverain que tu as donné à ton Fils bien-aimé Jésus Christ, l'Esprit qu'il a lui-même communiqué aux saints Apôtres qui établirent l'Eglise en chaque lieu comme ton sanctuaire, à la louange incessante et à la gloire de ton Nom ».

La Cathédrale est le lieu où s'exprime la profondeur et l'ampleur du ministère épiscopal. C'est là qu'il préside aux grandes célébrations de l'année liturgique dont le sommet est le Triduum pascal, les trois jours saints, du jeudi saint au dimanche de Pâques. C'est là qu'il enseigne et célèbre les sacrements tout au long de l'année selon ses disponibilités.

Ces différentes célébrations dans la Cathédrale manifestent d'une manière visible et concrète que la communauté chrétienne unie à un évêque constitue l'Eglise voulue par le Christ. L'évêque est en effet le ministre de tout ce dont l'Eglise a besoin : l'évangile, les sacrements et les ministères. On peut ainsi dire comme saint Paul dans ses lettres aux différentes communautés, que l'Eglise de Dieu est établie là où les baptisés unis à leur évêque vivent et témoignent de l'Evangile. L'Eglise de Cambrai est en fait un raccourci qui signifie « l'Eglise de Dieu, établie à Cambrai ».

Il est vrai que la situation excentrée de la ville de Cambrai par rapport au territoire du diocèse ne favorise pas l'attachement affectif et effectif de ses habitants à la Cathédrale. Heureusement que les moments importants de la vie diocésaine y sont célébrés.

Je pense à l'ordination de prêtres ; j'aurai la joie d'ordonner l'Abbé Placide Esse Loko le 25 juin.

Pour affermir encore mieux cet attachement des habitants du diocèse à leur Cathédrale, j'ai demandé que la Messe chrismale y soit célébrée tous les deux ans, en alternance avec une grande église dans le diocèse. De même, j'insiste pour que des groupes retrouvent la tradition de pèlerinages vers la Cathédrale, tel celui des pères de famille organisé par le Service diocésain de la pastorale des familles début juillet.

Mgr Charost, premier évêque du diocèse de Lille créé en 1913 sur une partie du territoire du diocèse de Cambrai, avait lui aussi à travailler pour établir un lien spirituel entre les habitants et la nouvelle cathédrale Notre-Dame de la Treille. Dans sa lettre pastorale de 1920, il en approfondissait ainsi les fondements théologiques : « C'est dans la cathédrale, église mère et normale des églises paroissiales [...] que la règle et la tradition purement suivies doivent donner au diocèse l'unité de la prière publique, complément de l'unité de foi et de baptême ». Pour signifier ce lien de filiation entre la Cathédrale et les églises du diocèse, les membres du Chapitre ont comme mission première la prière quotidienne pour le

diocèse. Ces dernières années, ils étaient choisis plutôt parmi les prêtres âgés qui peuvent plus facilement dégager du temps pour l'oraison. Pour mieux concrétiser leur autre mission de conseillers de l'évêque, j'ai élargi le choix à des prêtres plus jeunes et ai ainsi nommé chanoines, le recteur de la Cathédrale et les vicaires généraux.

La Cathédrale est l'église du Peuple qui est dans le Nord de la France

La Cathédrale, église de l'évêque où l'Évangile est annoncé et où les sacrements sont célébrés, est plus largement encore l'église du Peuple enraciné dans une région.

Les personnes qui assistent aux grandes célébrations de la Cathédrale ou qui viennent la visiter et y prier, sont d'origine sociale voire religieuse très diverse.

La Cathédrale, pèlerinage à Notre-Dame-de-Grâce attire encore à elle des personnes qui sont loin de la tradition chrétienne ou issues d'autres religions. Elles trouvent dans le silence de la Cathédrale auprès de l'icône de la Vierge Marie, le réconfort et le soutien du Ciel pour faire face aux difficultés de la vie. Dans une société où l'individualisme et le consumérisme sont rois, il est beau de voir que la Vierge Marie, figure de l'humilité devant Dieu et de la joie du service peut rapprocher les cœurs de Dieu et du prochain.

Eglise du Peuple, la Cathédrale l'est encore parce qu'elle est témoin de la riche et parfois douloureuse Histoire des derniers siècles marqués par l'industrialisation mais aussi les deux guerres mondiales. Les deux cents ans depuis l'érection de l'abbatiale du Saint-Sépulcre en cathédrale renvoient notamment à la relation très particulière entre l'Eglise et l'Etat et plus largement à la place des chrétiens dans la société. L'enseignement du Christ sur la condition de disciple pourrait se résumer par l'affirmation, « il est dans le monde, tout en n'étant pas du monde » (Cf Jn 15,19). La Cathédrale est témoin de cette place singulière des chrétiens dans la société, celle-ci peut conduire à des situations de tensions.

Ainsi lors de la confiscation des biens de l'Eglise prévue par la Loi de séparation en 1905, la Cathédrale est le théâtre de scènes de violences. Le 22 février 1906, Mgr Alphonse Sonnois s'y étant retranché avec des centaines de fidèles bravant les sommations, l'assaut est donné. Dans la bousculade, l'archevêque tombe évanoui.

Aujourd'hui, dans une société traversée par les idéologies du matérialisme et du relativisme, l'enseignement et l'engagement de l'Église sont contestés notamment en ce qui concerne le respect de toute personne humaine et à toute étape de sa vie, de sa conception au seuil de sa mort. Ce qui est en jeu, c'est le regard même que pose l'Église au nom de l'Évangile sur l'être humain. Il y a un véritable débat anthropologique qui met l'Église en tension avec l'approche postmoderne.

A côté de ces tensions voire de conflits entre l'Église d'une part et les pouvoirs civils et les courants de pensée de l'autre, les liens n'ont en réalité jamais été rompus et tendent toujours vers une collaboration constructive pour le bien des habitants.

Ce sont à des moments douloureux de l'Histoire que se manifestent encore davantage ces rôles spécifiques et complémentaires de l'Église et de la société civile. Lors de dernières guerres mondiales, l'Église de Cambrai a ainsi montré la force de sa résistance spirituelle face au déferlement de la violence et de la haine. La Première Guerre mondiale était particulièrement éprouvante jusqu'aux dernières semaines avant l'armistice. Les mois de septembre et d'octobre 1918 ont été marqués par d'intenses bombardements alliés. Quand les Cambrésiens qui avaient évacué leur ville sont revenus après la signature de l'armistice, ils ont découvert une Cathédrale très endommagée : une large brèche dans le clocher et une voûte abîmée ; un seul vitrail a subsisté, celui qui évoque le siège de Cambrai par les Hongrois en 958.

Durant les années d'occupation de 1914 à 1918, les autorités allemandes ont accepté la poursuite du culte à la Cathédrale. Mgr Chollet y a non seulement développé une intense vie de prière, mais a tenu de nombreuses conférences pour maintenir vivant la liberté intérieure et la foi des habitants. En défenseur courageux de la Cité, malgré les mises en garde et les vexations des autorités en place, Mgr Chollet a eu l'audace de faire parvenir un Mémoire de protestation à l'empereur allemand Guillaume II en 1916. Prenant appui sur la Convention de la Haye, l'Archevêque exposait entre autres le pillage des usines, les perquisitions continuelles et arbitraires chez les habitants, ou encore la levée forcée des hommes pour des travaux de guerre, parfois sous la ligne de feu.

En période de paix, la Cathédrale reste le lieu emblématique de la collaboration. Durant le XIX^e siècle, l'incendie de 1859 a retardé mais jamais interrompue les travaux d'embellissement et d'agrandissement de la Cathédrale. Le clocher dont la construction est achevée en 1877 est le signe le plus spectaculaire de ces efforts

consentis entre le diocèse, la région et l'Etat. Avec la mise en place de la statue de la Vierge Marie de 3,5 mètres, il culmine à près de 70 mètres. Est venue l'apothéose de ces efforts consentis avec le couronnement en 1894 de l'image de Notre-Dame de Grâce octroyé par le Pape Léon XIII qui en reconnaissait le rayonnement pour l'Eglise universelle. Près de 100 mille personnes convergeront vers Cambrai pour assister aux célébrations.

Dans le prolongement de la Loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat en 1905, la Cathédrale deviendra propriété de l'Etat. Relevant du ministère de la Culture selon le décret Fallières de 1912, elle sera affectée au culte sous la responsabilité civile de l'évêque ou du recteur nommé par lui. La collaboration se remet en place et se poursuit en ce XXI^e siècle.

Les travaux dans une cathédrale rappellent que le développement ne peut se limiter à l'accumulation des biens, mais doit intégrer la réalité humaine et spirituelle qui est constitutive de la personne. La Vierge Marie qui du haut du clocher veille sur la ville et le diocèse, est un appel pressant à servir la transcendance et l'unicité de la personne, fondements de sa dignité.

Conclusion : la Cathédrale fait de l'Histoire des peuples un pèlerinage vers la Cité de Dieu

La prière de la Préface pour l'anniversaire de la dédicace résume ainsi la signification et la mission d'une cathédrale : « Seigneur, Père très saint, dans la maison visible que tu nous a donné de construire, en ce lieu où tu ne cesses d'accueillir ta famille dans son pèlerinage vers toi, tu nous offres le signe et la réalité admirables du mystère de communion avec nous Ici, tu construis pour toi le temple vivant que nous sommes et tu fais grandir l'Eglise, répandue à travers le monde [...] pour qu'elle devienne en plénitude, vision de paix, cité céleste, Jérusalem ».